



Les samedi 14 et dimanche 15 mai 2016, à Agen, la grande Famille Marianiste est entrée dans la célébration du **bicentenaire des deux congrégations religieuses marianistes**, les Filles de Marie Immaculée (fondée le 25 mai 1816) et la Société de Marie (2 octobre 1817). A la suite du Père Chaminade et de Mère Adèle de Trenquelléon, les deux fondateurs de la Famille Marianiste, ce sont notamment **deux siècles d'éducation et de dévouement auprès des jeunes**, avec un souci explicite pour **les plus démunis**.

WE a commencé vendredi matin par le voyage Antony-Agen, en compagnie du Fr **Louis Thabourey**. Une fois les bagages déposés à notre hôtel, je pars à la rencontre d'une famille que j'ai promis de visiter et Louis va se promener. Hélas pour lui : une plaque d'égout cède sous ses pieds et le voilà dans le trou, incapable de remonter seul, son bras droit ne répondant pas. Heureusement, il y a les pompiers ! Plus de fête pour Louis, mais les urgences à l'hôpital et l'opération du bras droit : quadruple fracture de l'humérus ! Il est rentré à Antony mardi soir. Le moral est bon. .

Vendredi soir, ce furent de chaleureuses **retrouvailles** autour du self de l'école Sainte-Foy des Sœurs. La grande famille marianiste venait d'Italie (les deux Administrations générales), d'Espagne (deux cars), d'Autriche, de Suisse, de Tunisie, et de la France entière, bien sûr. Le Canada a envoyé un message. Samedi est le jour le plus long, qui commence dès 6h30 autour du petit déjeuner. Quand nous partons en bus vers **Lompian**, la météo ne sait pas encore comment va tourner le ciel brumeux et frais du matin. Il y a longtemps, sans doute, que l'église du village ne s'est pas remplie comme pour cette messe d'ouverture de la fête marianiste. Pourquoi Lompian, près de Damazan ? Parce que son curé, au temps d'Adèle, était le conseiller spirituel du groupe de jeunes filles qu'elle avait réunies pour connaître, aimer et servir le Seigneur sous la conduite de Marie. Dans son homélie, le P. Manuel Cortes a évoqué le programme spirituel et missionnaire de ces jeunes et commenté le triptyque qui va pèleriner autour de l'univers marianiste à partir de cette Pentecôte. Au centre, une icône de Cana écrite par le P. Salvatore Santacroce, sm, et de part et d'autre, des lettres autographes d'Adèle et de Guillaume-Joseph.

Au Château de **Trenquelléon**, 2^e étape, il y a foule. En trois groupes, elle se fait présenter l'histoire du lieu et de la famille d'Adèle, tandis que se poursuivent les rencontres, les photos, les joyeux propos autour d'un verre... Il ne pleut pas ! A Agen le repas prend du retard, mais peu importe : tout le monde est prêt à 14h30 pour le flash mob devant la **cathédrale**, où s'expriment les enfants de l'école, devant un public bon enfant, qui réjouit en particulier Mgr Hubert Herbreteau, l'évêque du lieu. Le spectacle se poursuit sur la scène dressée dans la prairie de l'école. Les élèves représentent la **vie d'Adèle** et l'**histoire** de la **congrégation**, sa fondation et son expansion missionnaire dans quatorze pays d'Europe, d'Amérique, d'Afrique et d'Asie. La pluie se retient et le soleil jette quelques coups d'œil sur cette fête si sympa. Vers 18h la « grande » chapelle se remplit pour le chant des 1^{ères} **Vêpres** de la Pentecôte. C'est là encore qu'après le dîner se retrouvent celles et ceux qui ont choisi le pop **rock chrétien**, louange et prière au rythme du groupe « Mater Dei », tandis qu'un **concert** classique enchante l'église voisine Saint-Hilaire.

Dimanche, grasse matinée. Le rendez-vous est seulement à 10h00, pour la **grand-messe** de la Pentecôte sur le podium de la prairie, présidée par l'évêque. Une procession de quelque 36 **drapeaux** représentant les pays où œuvrent des marianistes monte vers l'autel (il n'y avait cependant pas de drapeau pour le Ciel, où Sr Claude Marie Leoni venait de rejoindre la plus gros contingent de Sœurs), tandis que orgue, flûte, trompette et le bras de Guillaume entraînent l'assemblée dans le chant joyeux de l'Esprit-Saint. Encadrant l'autel, deux immenses **amphores**, dans lesquelles sera symboliquement versée l'eau de notre offrande, pour que l'Esprit « fasse de nous une éternelle offrande » à la gloire du Père, ou que Jésus fasse de l'eau de nos vies un vin délicieux comme à Cana, pour les noces de l'Agneau. A l'issue de la célébration, l'**icône pèlerine** est remise par les Supérieurs généraux aux communautés religieuses de France, première étape du tour du monde. Trois nouveaux livres contribueront aussi à faire vivre Adèle : « Une pensée par jour », un manga, une histoire des FMI.

Une dernière grande surprise nous attend : découvrir les **statues** en bronze des **fondateurs**, sculptées par Alain Dumas de Clermont-Ferrand. C'est l'évêque qui les dévoile et les bénit. Dès que s'achève le dernier Alleluia de la messe, tout le monde s'approche pour admirer et photographier cet ensemble sculptural qui restera le monument du bicentenaire. Tout le monde espère qu'il puisse bientôt représenter « les bienheureux fondateurs marianistes ». En effet, le jeudi 12 mai, au Vatican, la commission médicale ad hoc a, disons, reconnu le **miracle** attribué à l'intercession d'Adèle, qui devrait amener l'Eglise à bientôt proclamer Bienheureuse la Vénérable Adèle. Et nous pourrions revenir à Agen, plus nombreux encore, pour une fête plus grande encore... Le repas festif clôturant ce rassemblement est servi dans la cour de l'école, où les T-shirts rouges - l'équipe Bipel-Roby&Co - renforçant le personnel de la société de restauration, font merveille. Bravo pour eux ! Bravo pour les Sœurs !

En mars 2017, nous nous retrouverons à **Lourdes** pour un rassemblement du monde scolaire marianiste, et puis à **Bordeaux**, autour du 2 octobre, pour célébrer la fondation de la Société de Marie. La joyeuse action de grâce pour le passé est inséparable de la préoccupation plus inquiète de l'avenir ; dans la prière nous demandons au Seigneur de faire grandir la Famille par de nouvelles **vocations**...